



© Adobe stock

E-SANTÉ

Conditions d'exercice

À l'heure de la révolution du numérique, où en sont les pharmaciens ?

Lors du salon City Healthcare à Nantes, le 3 octobre dernier, un atelier portant sur la "Révolution du digital en officine" a réuni des professionnels du secteur afin d'aborder la mise en place mais aussi les freins et les axes d'amélioration du numérique en pharmacie. Premier constat : si l'évolution est "favorable", "nous sommes encore loin de la perfection", regrettent les intervenants.

Lucile Perreau
7 octobre 2024

Confronter la "réalité de terrain" à l'idée que "nous pouvons nous faire aujourd'hui" du numérique dans les pharmacies. C'est en ces termes que Nathalie Milion, journaliste, a détaillé l'objectif de la conférence qui s'est tenue le 3 octobre dernier au salon City Healthcare à Nantes. "En pleine évolution", le numérique "concerne la prise en charge des patients avec leur carte vitale, et éventuellement leur e-carte vitale... même si cela n'avance pas aussi vite que nous le souhaiterions", a lancé Blandine Louapre, vice-présidente URPS Pharmaciens Pays de la Loire. Mais "cela concerne aussi la prescription, et nous attendons par ailleurs avec impatience la e-prescription. Nous aimerions que le numérique nous aide. Il faut également gérer, et ce, en lien avec les autres professionnels de santé, le carnet de vaccination numérique..." Mais s'aider de l'intelligence artificielle "pour réaliser des bilans de médication" et créer des "liens" avec un accès pratique au dossier médical partagé (DMP), a-t-elle énuméré. "Nous sommes appelés à réaliser des Trod dans le cadre d'une cystite ou d'une angine, et nous devons transmettre des éléments aux médecins que nous devons sortir de notre logiciel administratif et aller dans le DMP du patient, cela est très chronophage. Or, il faudrait une belle interactivité pour être dans le parcours de soins du patient."

À lire aussi : [Protocoles cystite et angine désormais dans le droit commun : une "suite logique" pour le pharmacien \(/parcours-de-soin/protocoles-pluriprofessionnels/protocoles-cystite-et-angine-desormais-dans-le\)](#)

Une interactivité qui doit se traduire notamment dans le logiciel de gestion d'officine (LGO), assure Alain Guilleminot, président de l'URPS Pharmaciens Pays de la Loire. "Ce que nous demandons à nos fournisseurs de LGO, c'est une transformation par le Ségur. C'est un impératif qu'il soit transformé en logiciel d'aide à la dispensation (LAD). J'exerce dans une maison de santé et nous avons une relation très directe avec les médecins généralistes grâce au logiciel de la MSP qui permet d'avoir accès directement aux fiches patients et qui permet de renseigner

tous les actes, comme une vaccination." Et si les médecins n'utilisent pas ce logiciel, le pharmacien l'envoie sur la messagerie sécurisée, un geste souvent "très apprécié" par les médecins. "Nous sommes dans un système qui commence à évoluer favorablement mais nous sommes encore loin de la perfection", confie-t-il.

À lire aussi: [Evolution des métiers : "Les compétences peuvent évoluer au sein de l'équipe traitante" \(/expression/paroles-dacteurs/evolution-des-metiers-les-competences-peuvent-evoluer-au-sein-de\)](#)

La crise du Covid ayant accéléré *"de manière exponentielle les usages dématérialisés"*, a précisé Carine Wolf-Thal, présidente de l'Ordre des pharmaciens, *"les pharmaciens sont les plus gros contributeurs de données dans Mon Espace Santé car la transmission se fait automatiquement depuis nos logiciels. Sans le savoir, les pharmaciens contribuent énormément à l'avancée de la sécurité des données et au partage d'informations."*

De son côté, Marion Bichet, pharmacienne de profession et cheffe de projet e-santé Ségur, GCS e-santé Pays de la Loire (GRADeS), est revenue sur les deux vagues du Ségur de la Santé, un dispositif qui *"avait pour ambition de fluidifier et de sécuriser le partage et l'échange de données entre professionnels, mais aussi avec l'utilisateur (utilisation de Mon Espace Santé)." Rappelant que son déploiement se déroule en trois temps - et notamment l'ouverture de Mon Espace Santé en 2022, puis la première vague de mises à jour de logiciels métiers pour alimenter le DMP, la pharmacienne a précisé que la deuxième vague des mises à jour focalisées sur les consultations "ne devraient arriver au plus tard en fin 2025". Ce qui va permettre une meilleure intégration du DMP dans les logiciels métiers "sans avoir à passer d'un logiciel à un autre", ce qui devrait grandement améliorer "l'interopérabilité". Les messageries sécurisées seront aussi intégrées dans les logiciels métiers. "La e-prescription a été lancée mais cela peine à se généraliser. Il y a encore beaucoup de travail à faire sur l'appropriation par les professionnels."*

À lire aussi : "Il ne sera pas la solution mais une des solutions" : à City Healthcare, le numérique au cœur des enjeux de santé publique (/parcours-de-soin/e-sante/il-ne-sera-pas-la-solution-mais-une-des-solutions-city-healthcare-le)

Vice-présidente en charge du numérique en santé à l'Association nationale des étudiants en pharmacie de France (Anepf), Alexiane Nuffer a souligné le peu de temps consacré au numérique lors des études en pharmacie : *"La formation obligatoire au numérique ne concerne que les 2^e et 3^e années. Il n'y a pas de formation en 3^e cycle, ceux qui souhaitent se former au numérique doivent le faire par eux-mêmes."* Et lorsqu'ils arrivent en stage, les étudiants *"apprennent à utiliser un logiciel de gestion officinal sur le tas qui peut être plus moins institutif. Notre accompagnement au numérique n'est pas suffisant"*. Un constat partagé par Carine Wolf-Thal, qui regrette également un manque de formation à *"l'éthique autour de l'usage du numérique et à la sensibilisation à la sécurité des données de santé"*, éléments pourtant essentiels pour assurer la pérennité du système de santé.

La présidente de l'Ordre a aussi insisté sur la *"latence des usages"* et la nécessité que la *"réglementation suivent ces usages"* : *"Nous avons un train de retard et nous y travaillons, mais en attendant, cela met les pharmaciens en grande difficulté, notamment en ce qui concerne les ordonnances et la e-prescription."*

Commentaires

Votre Pseudo : Perreau Lucile

Articles relatifs



(/parcours-de-soin/e-sante/city-healthcare-le-numerique-doit-venir-en-appui-pas-faire-la-place)

E-SANTÉ (/PARCOURS-DE-SOIN/E-SANTE)

City Healthcare : "Le numérique doit venir en appui, pas faire à la pl..." (/parcours-de-soin/e-sante/city-healthcare-le-numerique-doit-venir-en-appui-pas-faire-la-place)



(/expression/portraits/rencontre-avec-michel-marchand-pharmacien-codirecteur-de-maison-de-sante)

PORTRAITS (/EXPRESSION/PORTRAITS)

Rencontre avec Michel Marchand, pharmacien, codirecteur de maison de s... (/expression/portraits/rencontre-avec-michel-marchand-pharmacien-codirecteur-de-maison-de-sante)

ABONNÉS

- 21 mai 2024 -



(/exercice-pluriprofessionnel/metiers/le-metier-de-pharmacien-besoin-devoluer-lordre-des-pharmaciens)

MÉTIERS (/EXERCICE-PLURIPROFESSIONNEL/METIERS)

"Le métier de pharmacien a besoin d'évoluer" : l'Ordre des pharmaciens... (/exercice-pluriprofessionnel/metiers/le-metier-de-pharmacien-besoin-devoluer-lordre-des-pharmaciens)

ABONNÉS

- 11 juillet 2023 -

CONCOURS
pluripro | LE MAGAZINE
DE L'EXERCICE
COORDONNÉ

(/USER)

MON COMPTE

(HTTPS://BOUTIQUE.CONCOURSPLURIPRO.FR/ABONNEMENT-PROFESSIONNEL-DE-SANTE)

